

Cette citation est prise et traduite du petit traité des *Révolutions prochaines du globe terrestre*, publié en italien à Bologne, chez Vincenzo Ferrari-Tenca, mars 1759, par Antonio-Rafaelo Mercuriali, de l'Ordre des Frères Mineurs observants, (un petit demi in-octavo, à la page 166 et dernière).

Le texte donne à rêver et à réfléchir ! Quelques transpositions ou extensions des appellations géographiques alors usitées et encore quelques noms démodés, outre un langage scientifique qui paraîtra... trop simple, trop familier à nos modernes pédants du matérialisme n'empêchent point que la prédiction ne soit explicite et saisissante. Et notez qu'à l'époque où écrivait le Père Mercuriali, les encyclopédistes faisaient gorge chaude du "feu central", promettant à la ronde "l'extinction de ce fantôme", (c'est un propos de Diderot) le très prochain *refroidissement et élargissement* (?) de la planète terrestre, et surtout la suppression des volcans par le phlogistique supérieur ou atmosphérique de plus en plus aspirant des matières ignées éparses à fleur du sol, et maintes autres merveilles de pareille farine.

Ce qui prouverait, s'il en était besoin, que la science catholique n'a nulle leçon à recevoir de la science laïque et que son droit strict serait d'inviter celle-ci, au passé comme au présent, à quelque aveu de modestie.

(L'Univers, 28 août 1906.)

#### CANADA

##### Québec — Couvent des Pères

**S'**IL plaît à Dieu, une lettre de Québec viendra bientôt nous raconter tout au long les belles fêtes qui se sont succédées dans notre nouvelle église à Québec. Simple chroniqueur, je me contenterai de glaner quelques faits par ci par là.

Au mois d'août nous avons commencé les exercices des cinq dimanches de saint François, et une foule nombreuse venait implorer avec ferveur la protection de notre séraphique Père. D'ailleurs, chacun de ces dimanches la bénédiction d'une nouvelle statue venait engager nos cœurs à la confiance : ces enfants de saint François ne nous rappelaient-ils pas que sous la bannière séraphique le chemin du ciel est plus facile ? Cette procession franciscaine devait se terminer dignement.

Dès le quatrième dimanche de ces exercices, la bénédiction d'une reproduction du crucifix miraculeux de Saint-Damien nous avait rappelé la dévotion de notre Père à Jésus souffrant. Du 14 au 16 septembre un triduum nous préparait à une cérémonie autrement plus touchante et plus imposante encore.

Depuis une année, d'humbles et dévoués Tertiaires (Dieu connaît leurs noms et s'en souviendra) étaient allés demandant avec confiance pour le